

de vous, ce qui me serait impossible. Vous me permettrez aussi de vous écrire.

« Il est bien tard. Vous me renverriez si j'étais chez vous : vous voudriez vous coucher.

« Dieu vous donne un bon sommeil (19). »

Ballanche ne fut pas le seul à vouer son âme à M<sup>me</sup> Récamier. — Elle avait à un suprême degré le don de séduction et elle le garda jusqu'à la fin ; — c'était le caractère propre à son genre de beauté d'attirer les cœurs et de se les rendre fidèles jusqu'à la mort.

A l'*Abbaye aux Bois*, quand ses cheveux auront blanchi, de ses yeux presque aveugles jaillira encore cet éclat mystérieux qui subjuguera tout à la fois et la jeunesse d'Ampère et la vieillesse de Châteaubriand. — Nous pouvons par là nous faire une idée de l'empire magique qu'elle exerça dans la fleur de sa vie.

Camille Jordan et Mathieu de Montmorency, dans le cercle restreint dont nous tenons à ne pas sortir, ont subi le joug commun, mais ils l'ont spiritualisé et comme sanctifié. — Ils sont, avec des nuances différentes, comme les deux voix de l'amitié auprès de cette femme séduisante.

Camille Jordan est, de tous ceux que nous avons nommés, son plus ancien ami, le plus intime au début du moins. — M<sup>me</sup> Lenormand a tracé de lui un portrait très vivant (20) :

« Peu d'hommes ont possédé au même degré que Camille Jordan, avec les grandes qualités et les vertus

---

(19) *Souvenirs et correspondance*, t. I<sup>er</sup>, p. 201.

(20) *M<sup>me</sup> Récamier et les amis de sa jeunesse*, p. 11.